



LE DIRE DE L'ARCHITECTE DES BÂTIMENTS DE FRANCE LES ESSENTIELS ^{de l'Eure}

Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure (DRAC Normandie)

Connaissance Églises n°26 – 4 octobre 2014 – France POULAIN

photographies : Thierry POLLISSARD, France POULAIN, Office de Tourisme d'Evreux

Les caractéristiques de l'architecture gothique des églises de l'Eure

La période, qui couvre les 13, 14 et 15^{ème} siècles, est d'une incroyable richesse où chaque prélat veut montrer sa puissance grâce à une architecture extraordinaire. C'est toujours le clergé qui édifie les constructions religieuses, à partir de dons effectués tant par les hommes et les femmes du peuple que de l'aristocratie. Chacun en fonction de ses moyens doit racheter ses péchés, commis ou supposés, par le biais d'indulgences. Il est également nécessaire d'acheter une « diminution » des peines pour ceux qui sont déjà au purgatoire. Les sommes accumulées sont donc considérables et les églises, de très grandes dimensions, se construisent rapidement.

C'est à partir de l'Ile de France que ce style de nouvelles églises, de très grandes dimensions, verra le jour ; à partir d'innovations architecturales qui avaient vu leurs balbutiements au temps roman mais qui se développent alors véritablement.

Le terme de « gothique » n'est pas utilisé dès le départ mais est venu d'Italie où cet art est rattaché aux « Goths » à comprendre dans le sens de « barbare ».

Cinq périodes peuvent être distinguées :

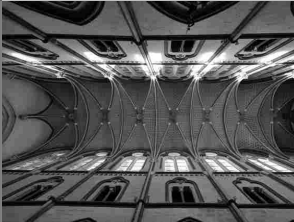





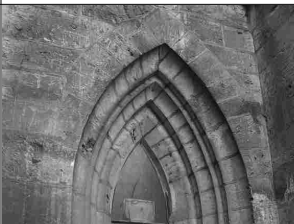




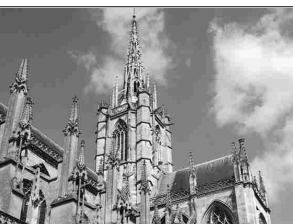



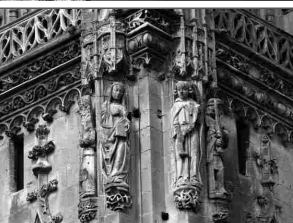
. À partir de 1130, le **gothique primitif**, encore expérimental, succède à l'art roman. Il correspond à une période de création en terme de techniques qui vont par la suite être perfectionnées, avec notamment l'apparition de la voûte d'ogives. Cela permet aux édifices d'être de plus en plus haut, et de magnifier le rapport à Dieu. Cette élévation se concrétise par une architecture à quatre niveaux : celui des grandes arcades, puis celui des tribunes occupant la largeur du collatéral, celui du triforium, passage étroit ouvrant sur la nef centrale par une série de petites arcades et enfin celui des fenêtres hautes encore peu développées qui parachèvent l'ensemble.

. Le **gothique classique**, entre 1190 et 1230, durant lequel se généralise la formule d'une élévation monumentale à trois niveaux (grandes arcades, triforium et fenêtres hautes) et le recours au système du contrefort et de l'arc-boutant pour épauler le vaisseau central. La grande nouveauté technique sera celle de l'arc-boutant, qui permet de contrebuter les efforts du vaisseau central et de la nef. Le niveau des tribunes est supprimé grâce à l'apparition de l'arc-boutant. Les fenêtres hautes gagnent encore en verticalité.

. Le **gothique rayonnant**, entre 1230 et 1350, est caractérisé par des roses majestueuses, notamment pour les Cathédrales, et de nombreux vitraux. Il se caractérise par l'évidement et l'allègement des parois murales au profit de baies toujours plus nombreuses. La sculpture s'autonomise de plus en plus de l'architecture, et la ronde-bosse (technique de sculpture en trois dimensions, qui, contrairement aux hauts-reliefs et aux bas-reliefs, n'est pas physiquement attachée à un fond mais est posée sur un socle) se généralise. Le dessin du triforium se complique et sa paroi extérieure est évidée ; les fenêtres hautes gagnent en ampleur et s'étendent bientôt sur toute l'étendue de la travée.

. Le **gothique flamboyant**, qui naît au milieu du 14^{ème} siècle, doit sa dénomination à la forme des ornements, qui paraît inspirée par celle des flammes. Il s'agit de la période majeure du style gothique où chaque ornement et décor est poussé à outrance. Les décors sont chargés et tourmentés. Le niveau du triforium et celui des fenêtres hautes fusionnent en un même ensemble, aérien et lumineux. Les piliers filent désormais d'un seul trait du sol jusqu'aux départ des voûtes, soulignant l'élan vertical de la construction.

Le **gothique tardif**, au 16^{ème} siècle, est caractérisé par une surcharge de décorations.

Voûte à croisée d'ogives	<p>Les ogives sont des arcs qui se croisent au sommet de la voûte. La croisée d'ogive, qui permet de concentrer les forces sur des points précis plutôt que sur l'ensemble des parois, reporte ainsi l'ensemble du poids depuis le centre de la voûte jusqu'aux quatre supports qui la soutiennent.</p>		
Arcs boutants	<p>La croisée d'ogives conduit à ce que le poids de la voûte et des charpentes soit projeté vers les côtés. Il doit être repris et redirigé vers le sol. C'est le rôle des arcs boutants que de reverticaliser ces forces et de les conduire vers les contreforts et les culées.</p>		
Grands piliers	<p>La technique de la croisée d'ogives fonctionne car les ogives se rencontrent et reposent sur des grands piliers qui peuvent aller de la voûte jusqu'au sol.</p>		
Arc brisé	<p>L'arc brisé, plus résistant que l'arc en plein cintre utilisé dans la période romane, se généralise. On parle alors de baies en ogive.</p>		
Grandes baies avec vitrail	<p>Le mur n'assurant plus de fonction porteuse est percé de multiples et grandes ouvertures. En parallèle, la technique du verre s'améliore et il est possible de créer de grandes surfaces vitrées, colorées. De simples décors, les vitraux deviennent également des livres d'images.</p>		
Flèches des clochers	<p>Elles sont pointues et très ciselées pour accentuer la verticalité de l'édifice.</p>		
Gargouilles	<p>Le démon recrache l'eau.</p>		
Statuaire	<p>Les statues ne sont plus seulement sur les murs extérieurs des édifices ; elles commencent également à être plus présentes à l'intérieur des églises.</p>		
Damier bichromique	<p>Seule caractéristique locale liée à une volonté d'améliorer les églises déjà en place.</p>	